Revue de Presse
HANSEL&GRETEL - LA CORDONNERIE

Contact production-diffusion
Anaïs Germain - 04 78 27 64 45 - anais@lacordonnerie.com
www.lacordonnerie.com - www.facebook.com/cielacordonnerie

MENSUEL

Paris MÔMES
www.parismomes.fr

05 février 2014

Hansel et Gretel

Si vous ne connaissez pas encore la fabuleuse Cordonnerie, foncez tête baissée !
samedi 08 > mercredi 12 février 2014

Le samedi 8 février à 15 h et 19 h 30
Le mercredi 12 février à 15 h
A partir de 6 ans
Tarif : 6 euros
Métro Mairie-de-Montreuil
www.nouveau-theatre-montreuil.com

A la tête de cette compagnie, Métilde Weyergans et Samuel Hercule tracent un sillon bien à eux entre théâtre et cinéma.

S'inspirant des ciné-spectacles à l'ancienne, ils créent des films muets dont ils interprètent ensuite en direct la partition musicale et sonore, ainsi que les dialogues.

Leur inventivité, leur talent d'écriture et d'acteurs, à l'écran comme à la scène, leur permettent de faire beaucoup avec peu – et avec quelques sérieux complices tout de même !

Après *Ali Baba et les 40 voleurs*, *La Barbe bleue*, *Super (Hamlet)* et *L'Eternelle Fiancée du Dr Frankenstein*, voici *Hansel et Gretel*, réécrit autour des thèmes de la précarité et de la famille.

Nouveau théâtre de Montreuil
10 place Jean Jaurès
93 Montreuil
M° Mairie-de-Montreuil
01 48 70 48 90
www.nouveau-theatre-montreuil.com

HEBDOMADAIRE

version femina

2 février 2014

SCÈNE DE GRIMM

En revisitant *Hansel et Gretel* sous forme de film muet, la compagnie La Cordonnerie prenait un sacré risque. Mais son ciné-spectacle, joué au Nouveau Théâtre de Montreuil, est une réussite, car il prend le contre-pied du conte. Ce sont ici des parents âgés qui se retrouvent abandonnés dans la forêt par leur fils. Pendant la projection, deux comédiens et deux musiciens interprètent en direct les dialogues et créent aussi bruits de pas, cris d'animaux ou tintements de verres… Une création pour les plus de 6 ans, inventive et sans fausse note. **CL**

Le 8 février à 15 h et à 19 h 30, et le 12 février à 15 h. 10, place Jean-Jaurès, Montreuil (93). Résa. au 01 48 70 48 90. Places : 6 et 9 €.

du 4 au 17 février 2014

tous Montreuil
LE JOURNAL DE LA VILLE ET DE SES HABITANTS

JUSQU'AU 14 FÉVRIER

▶ HANSEL ET GRETEL

Théâtre et cinéma à partir de 6 ans

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL
SALLE JEAN-PIERRE-VERNANT
10, PLACE JEAN-JAURÈS -
LUNDI, MARDI, JEUDI, VENDREDI À 10 H ET 14 H 30 ; SAMEDI À 15 H ET 19 H 30 ; DIMANCHE À 15 H

▸Fous de cinéma et de théâtre, ils n'ont pas voulu choisir. Alors Métilde Weyergans et Samuel Hercule ont inventé une forme de spectacle avec projection de film, théâtre et musique, bruitage et voix off en direct... Et dans l'histoire des frères Grimm revisitée par La Cordonnerie, les rôles sont inversés : un fils adulte décide d'aller perdre son père et sa mère âgés dans la forêt... Humour, élégance et ambiance du cinéma des années soixante.

▸Tél. : 01 48 70 48 90.

Entrée 6 € par personne en famille et pour les enfants seuls ; 9 € pour les adultes seuls.

www.nouveau-theatre-montreuil.com

5 février 2014

Hansel et Gretel

Nouveau Théâtre de Montreuil

- Date Du 3 au 14 février 2014
- scénario du film, mise en scène Samuel Hercule et Métilde Weyergans
- Musique Timothée Joly
- Son Adrian Bourget et Eric Rousson
- Lumières Johannes Charvolin
- Avec dans le film Michel Crémadès, Manuela Gourary Samuel Hercule, Timothée Jolly, Florie Perroud, Métilde Weyergans
- Avec sur scène Samuel Hercule et Métilde Weyergans
- Musiciens sur scène Timothée Joly et Florie Perroud

Une petite merveille

La cordonnerie est une compagnie de théâtre qui produit des ciné-spectacles. Et qui raconte des contes avec le cinéma et le théâtre. Après *Ali Baba et les 40 voleurs*, la compagnie récidive cette année avec *Hansel et Gretel*. Le conte est totalement respecté, à la différence qu'ici, Hansel et Gretel sont les parents, magiciens à la retraite, de Jacob. Jacob, jeune chômeur pris sous le charme d'une inquiétante et mystérieuse femme…on ne vous en dit pas plus. A part que les parents coûtent cher à nourrir et que cette mystérieuse femme n'est pas très fréquentable. Le renversement par rapport au conte des frères Grimm du rapport parent-enfant offre d'ailleurs au spectateur des pistes de réflexion fort intéressantes.

Donc, sur scène, deux acteurs musiciens (Metilde Weyergans et Samuel Hercule), et deux « seulement » musiciens (Timothée Jolly, également compositeur, et Florie Perroud), et sur l'écran un film. Et c'est Hansel et Gretel, merveilleusement filmé, à la fois complètement contemporain et comme inscrit dans un temps de rêve cinématographique, un temps de technicolor des années 60.
Et le film est prenant, drôle, émouvant. Il fait peur par moments, la sorcière est inquiétante (interprétée par Metilde Weyergans), Jacob est fragile, naïf, sensible, ses parents, que l'on imagine Juifs Russes immigrés, touchants d'amour. On pense à Jacques Demy, à Jacques Tati, au *Magicien d'Oz* (un Magicien d'Oz inversé, où la fiction serait en noir et blanc et le réel en couleur), et plus secrètement, au rare film de Jean-Daniel Pollet, *L'Acrobate*. Couleurs travaillées, précision du cadre, bonheur de l'histoire, tout y est. Et en même temps que le film, muet, une musique jouée en direct, inventive, séduisante, et tous les bruitages, tous les dialogues, toutes les musiques (Ah là là ! tous ces chouettes instruments sur scène…). Pas besoin de bande-son, qu'on piétine d'ailleurs allégrement, elle est là, en train de se faire sous nos yeux. Des dizaines d'accessoires, des bidules, des trucs tout simples, des sacs plastiques, un bac à tortue, des micros, et tout naît devant nous, dans le plaisir de l'invention.

Nous sommes à la fois dans l'histoire et dans la fabrique de l'histoire. Dans la fiction et la fabrique de la fiction. Et tout est beau, très précisément éclairé, le lien se faisant constamment entre la scène et l'écran. Un seul exemple : lorsque, dans le film, les parents retrouvent le chemin de leur maison, grâce à des vers luisants, la scène s'éclaire aussi de petites lumières vertes.

Le risque avec ce genre de spectacle, très contraint par la temporalité du film, c'est que la représentation devienne froide, technique. Mais ici, l'humain reste constamment présent. Non, ce n'est pas une simple séance de bruitage à laquelle nous assistons, mais à un spectacle. Changements de voix, jeu d'accessoires, rapport des comédiens à la réalité du film, tout vibre, tout est surprenant, inventif, et, n'ayons pas peur des mots : poétique.

Alors, de deux choses l'une : soit vous arrivez à prendre les quelques places qui restent pour les représentations tout public, soit, si c'est plein, habillez-vous en culotte courte, marchez sur les genoux, prenez une petite voix et faufilez-vous dans les représentations scolaires. Vous ne le regretterez pas.

par Laurent Levy

PRESSE INTERNET

TLC TOUTE LA CULTURE

Par Amelie Blaustein Niddam 10 février 2014

« Hansel et Gretel », la Cordonnerie prend le conte à l'envers

Au Nouveau Théâtre de Montreuil (CDN) se joue jusqu'au 14 février un Hansel et Gretel *tout public absolument génial. Génial oui, car tout inverser dans ce conte de Grimm est une idée brillante comme un feu de Bengale.*
Note de la rédaction : ★★★★★

Cinéma, théâtre. Théâtre ou cinéma ? Pourquoi choisir quand La Cordonnerie vous offre un deux en un incroyablement ingénieux. Sur scène, le plateau est plein : un piano, deux pupitres remplis de trucs et astuces, un soubassophone. On est ici au musée du doublage sonore. Tout est là pour bricoler un bruit, et il en faudra des tonnes.

Des tonnes oui, car sous nos yeux après une entrée en matière digne du music-hall, se déroule le film de la vie de Jacob (Samuel Hercule), fils des célèbres magiciens Hansel (Michel Crémadès) et Gretel (Manuela Gourary), qui récemment virés de La piste aux étoiles squattent la caravane de leur progéniture. Ce mini-cirque vit de l'œuf que pond la poule de la « maison » et de beaucoup d'amour. Jusqu'au jour où une mystérieuse Barbara (Métilde Weyergans) aux yeux bandés vient semer le trouble…

Tout ici est question d'inversion. Sur cette scène de théâtre l'image vient de l'écran, le son vient de la scène et dans le conte, ce sont les enfants qui abandonnent leurs parents en pleine forêt. Cela permet de faire passer un message d'une lourde violence : les enfants veulent, parfois, jeter leurs parents. La fonction expiatrice du conte est ici parfaitement respectée et pour la diffuser, nous assistons ébahis à la construction d'un montage sonore de film.

Un paquet de pâtes vide est froissé et voici qu'à l'écran on voit un œuf sur la poêle. Des négatifs sont posés au sol, les comédiens les écrasent et nous voyons Hansel, Gretel, Jacob et Barbara marcher dans la forêt. Samuel Hercule et Métilde Weyergans sont sur scène accompagnés de deux musiciens, Thimothée Jolly et Florie Perroud. A eux quatre, ils forment un univers sonore digne des plus grosse prod de cinéma.
Ils prouvent que l'on peut faire beaucoup avec des idées très poétiques, que de bric et de broc on transforme un aquarium un lac immense. Ce voyage dans le passé à l'esthétique seventies et aux outils vintage vient poser des questions très actuelles sur la filiation et la solidarité entre les générations.

Un bijou vivifiant !

PRESSE INTERNET

lamuse

5 février 2014

Hansel et Gretel, Ciné-spectacle

Théâtre de Montreuil - Montreuil *Du 03/02/2014 au 14/02/2014*
❤❤❤❤❤ Dès 8 ans

Un ciné-spectacle génial, captivant pour les 8-12 ans, qui inverse les rôles dans le conte des frères Grimm. La création oscille entre réalisme et onirisme, c'est fascinant pour tous.
Bravo à cette compagnie qui nous propose un spectacle captivant tant sur le fond que sur la forme.

Leur adaptation du célèbre conte des frères Grimm est très pertinente. Le thème reste le même, l'abandon de ceux qui nous sont chers. Mais en inversant les rôles parents/enfants, ils nous interrogent également sur la place faite aux personnes âgées dans notre société. Car dans cette version Hansel et Gretel sont des personnes âgées, des parents qui se retrouvent à vivre chez leur fils. Mais rassurez-vous, bien que cruelle, cette version contemporaine et décalée, nous est contée avec beaucoup d'humour, d'élégance et de poésie.

Côté scène, la compagnie excelle dans ce nouveau genre théâtral : le ciné spectacle. En fond de scène la projection d'un fil muet. Sur scène deux musiciens et deux comédiens interprètent la partie sonore. Musique, voix off, dialogues, bruitages et même odeur, tout est fait en direct. C'est impressionnant.

Un très beau travail à savourer en famille, ne serait-ce que pour faire découvrir aux plus jeunes les possibilités infinies des arts de la scène.

Dans le cadre du Parcours Enfance et Jeunesse.
Séances tout public :
samedi 8 février à 15h et 19h30, dimanche 9 février à 15h, mercredi 12 février à 15h.

Création de La Cordonnerie Cie.
D'après le conte de Jacob & Wilhelm Grimm.
Film, scénario, adaptation, Métilde Weyergans & Samuel Hercule.
Réalisation, Samuel Hercule.
Direction artistique, Métilde Weyergans.
Musique, Timothée Jolly.
Décors, Bérengère Naulot.
Avec Samuel Hercule, Métilde Weyergans, Timothée Jolly, Florie Perroud.

Isabelle d'Erceville

Hansel et Gretel

Théâtre de Montreuil - Montreuil
Dès 6 ans
Du 03/02/2014 au 14/02/2014

A découvrir du 3 au 14 février, dès 6 ans, un ciné-spectacle, à partir du conte des frères Grimm, une création entre réalisme et onirisme.
Dans le cadre du Parcours Enfance et Jeunesse.

LAMUSE ne connait pas le spectacle dont voici la présentation :

Il était une fois… Hansel et Gretel, magiciens à la retraite qui habitaient chez leur fils Jacob et sa femme Barbara, dans une petite ville perdue du Nord. Le quotidien vivotait de menus boulots en emplois précaires, jusqu'à ce que le chômage frappe. Comment survivre quand la misère se glisse dans tous les coins, quand le ventre finit par convoiter le pain de l'autre…

Brodant sur la célèbre trame des frères Grimm, Samuel Hercule et Métilde Weyergans ont inventé un « ciné spectacle » entre réalisme et onirisme, qui allie en scène film muet, jeu d'acteurs et partition musicale de Timothée Jolly.

En inversant les rapports parents/enfants, cette version originale du conte, cruelle et poétique, questionne avec finesse la place faite aux personnes âgées dans la société autant que la tension entre l'affection portée à la famille et l'égoïsme attisé par le dénuement.

Gwénola David

Séances tout public :
samedi 8 février à 15h et 19h30, dimanche 9 février à 15h, mercredi 12 février à 15h.

Création de La Cordonnerie Cie.
D'après le conte de Jacob & Wilhelm Grimm.
Film, scénario, adaptation, Métilde Weyergans & Samuel Hercule.
Réalisation, Samuel Hercule.
Direction artistique, Métilde Weyergans.
Musique, Timothée Jolly.
Décors, Bérengère Naulot.
Avec Michel Crémadès, Manuela Gourary, Samuel Hercule, Timothée Jolly, Florie Perroud, Métilde Weyergans.

Time Out Paris

28 janvier 2014

Hansel et Gretel

Theatre
Comedy

Saint-Saint-Denis

Until Fri Feb 14

Time Out says
Tue Jan 28 2014

Qui n'a jamais entendu parler d'Hansel et Gretel, l'un des contes les plus connus des frères Grimm ? Trois indices pour les oublieux : une forêt sombre, une maison en pain d'épices et une vieille sorcière. Voici donc le canevas à partir duquel la Compagnie La Cordonnerie, qui ne joue des classiques que pour mieux les déjouer, tisse son propre conte.

A l'envers. La surprise sera grande pour les spectateurs non avertis. Hansel et Gretel, loin d'être de jeunes bambins, deviennent ici des personnes âgées, anciens magiciens à la retraite. Sans le sou, ils vivent sous le même toit que leur fils - qui enchaîne les boulots en intérim - et leur belle-fille. Peu encline à partager le peu qu'elle possède, elle finira par convaincre son mari d'abandonner le couple de petits vieux dans la forêt. En inversant la relation qui unit Hansel et Gretel à leur entourage, la Cordonnerie réactualise intelligemment ce conte éternel : quelle place donnons-nous aux personnes âgées aujourd'hui ? Qu'est-on prêt à sacrifier pour eux ? Questions bien embarrassantes...

Ciné-théâtre et Odorama. Il n'y a pas que l'histoire qui est chamboulée dans cette proposition. Le dispositif scénique fait aussi des siennes en dévoilant la spécialité de la Compagnie : le ciné-théâtre. Un film muet est projeté tout au long de la représentation et nous raconte l'histoire. Les acteurs et musiciens sur scène embellissent le tout en ajoutant des voix, des bruitages, des musiques. Bref, en lui donnant vie. Et pour sublimer le tout, un odorama fera souffler dans la salle des senteurs douces et alléchantes pour mieux nous plonger dans l'aventure.
Les petits seront émerveillés, les grands interpellés. En prenant un coup de vieux, ces Hansel et Gretel prennent un sacré bon coup de jeune !

By Aurélie Clonrozier

SORTIRAPARIS.com

31 janvier 2014

Hansel et Gretel au Nouveau Théâtre de Montreuil

Infos pratiques
Du 03/02/2014 au 14/02/2014

Nouveau Théâtre de Montreuil
10 Place Jean Jaurès
93100 Montreuil
Métro mairie de Montreuil Bus 122, 127
6 euros (enfant / adulte en famille)
9 euros (adulte seul)

Par Marine S.

Hansel et Gretel, le conte classique des Frères Grimm, sera mis en scène par Métilde Weyergans et Samuel Hercule et programmé au Nouveau Théâtre de Montreuil du 3 au 14 février 2014.

Métilde Weyergans et Samuel Hercule, deux passionnés fous de théâtre et de cinéma, ont décidé d'unir leurs deux amours pour créer un spectacle à leur image. L'an dernier, leur compagnie, **La Cordonnerie**, avait déjà présenté *Ali Baba et les quarante voleurs* dans cette même salle du ***Nouveau Théâtre de Montreuil.*** Cette fois-ci, ils s'éloignent de la chaleur de l'Orient pour traiter un des contes classique de l'Occident, ***Hansel et Gretel***, mais légèrement revisité : il y a, comme dans l'histoire originel, une histoire d'abandon dans la forêt, de sorcière affamée et d'échappée belle. Sauf qu'ici, les rôles sont inversés : le fils, adulte, à bout de ressources, décide d'aller perdre son père et sa mère très âgés dans la forêt.

Sur le plateau, les instruments de musique les plus divers côtoient un bric-a-brac d'objets choisis pour leur sonorité. Un tintement de verre, des bruits de pas et des cris d'animaux nocturnes côtoient deux musiciens, des voix-off, quelques dialogues... et du cinéma, bien sûr. Que ici, le théâtre se joue dans le cinéma, et le cinéma a lieu aussi sur scène. L'art de La Cordonnerie est singulier et unique, passionnant d'inventivité. La bonne nouvelle, c'est que c'est aussi pour les enfants ! Chacun y trouve son compte.

A voir en famille – à partir de 6 ans
Représentation tout public : samedi 8 février à 15h et à 19h30 / mercredi 12 février à 15h
Réservations : 01 48 70 48 90

La Vie Nouvelle
Vendredi 14 février 2014

jeune public

La Cordonnerie renverse *Hansel et Gretel*

Vous aimez le cinéma ? Vous aimez la musique ? Vous aimerez sans aucun doute le travail de la compagnie lyonnaise La Cordonnerie. Elle sera prochainement au Dôme théâtre, à Albertville, avec sa toute dernière création, *Hansel et Gretel*. Samuel Hercule nous parle de ce ciné-spectacle intergénérationnel, qu'il a adapté, au côté de Métilde Weyergans, du conte des frères Grimm.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de revisiter le conte d'*Hansel et Gretel* ?
Nous avons pour habitude de travailler autour des contes. Alors que nous cherchions un nouveau sujet de spectacle, nous sommes retombés sur ce classique et il nous a semblé intéressant d'inverser les rôles, Hansel et Gretel n'étant plus les enfants mais les parents. Aujourd'hui, il est en effet devenu rare d'abandonner ses enfants. Par contre, laisser tomber ses parents, s'en occuper à minima, est devenu quelque chose de très actuel.

Comment avez-vous procédé à la réécriture de cette histoire ?
La trame des contes est relativement succincte et bien faite. *Hansel et Gretel* ne fait que quelques pages. Nous avons donc choisi de transposer l'histoire à une époque qui ressemblerait aux années soixante-dix. Jacob est un type au chômage, qui vit dans une caravane avec ses parents, Hansel et Gretel, deux magiciens à la retraite, qui ont eu leur heure de gloire, mais qui ont été plus cigales que fourmis et se retrouvent aujourd'hui à la rue, obligés d'être hébergés par leur fils. Notre histoire se situe ainsi dans un contexte de cohabitation charmant, Hansel et Gretel étant des gens facétieux, mais elle démontre aussi qu'il y a un problème à vivre dans une caravane avec ses parents. A partir de là, nous redéroulerons ce conte un peu absurde, irréel et amusant, en faisant des clins d'œil aux adultes.

***Hansel et Gretel* est un spectacle tout public. De quelle façon s'adresse-t-il plutôt aux enfants qu'aux parents ?**
Nous n'ajoutons rien pour les adultes. Certaines scènes ont simplement une double lecture, qui donne une autre saveur à l'histoire. Elles ne sont pas lues de la même manière par les enfants ou par les adultes, qui ont pour eux la culture et l'expérience de la vie. Par exemple, lorsque Jacob rencontre Barbara, la promiscuité dans la caravane n'est pas perçue de la même façon. Les enfants trouvent cela charmant de vivre à cinq dans une chambre ; tandis que les adultes voient cela d'un autre œil… Le tout est de raconter une histoire cohérente et émouvante.

De cette histoire, vous avez tiré un film. Quelle est son esthétique ?
L'histoire se passant dans les années soixante-dix, il y a des couleurs assez saturées. Le film a ainsi un côté assez pop. Par ailleurs, comme il y a beaucoup de scènes de forêts, il prend parfois la dimension d'un conte glacial. Enfin, nous avons une réalisation assez active dans ce qu'elle raconte, c'est-à-dire qu'elle n'est pas portée par le texte, même s'il y en a, mais plutôt par les mouvements de caméra.

Qu'en est-il de la musique, composée par Timothée JOLLY ?
Timothée est un de nos fidèles collaborateurs. Compositeur et pianiste, il est accompagné sur scène par la percussionniste Florie PERROUD. Tout comme le film, la musique peut être référencée « années soixante-dix » par certains aspects. Elle est porteuse d'une forme de nostalgie, qui colle parfaitement à la problématique de Jacob et de ses parents. Malgré cela, une forme d'espoir subsiste.

Propos recueillis par Prune Vellot

HANSEL ET GRETEL

Mercredi 26 février, à 19h30, au Dôme théâtre, 135, place de l'Europe, à Albertville.
04 79 10 44 80.
De 12 à 25 €. Dès 7 ans.

© Pierre GROSSIERS

danslateteduspectateur: agenda hebdomadaire & critiques de spectacles vivants...mais pas que...

c'est aussi des interviews, des videos et des places à gagner...!

Hansel et Gretel

par Saad - 20 Février 2014, 14:51 - Catégories : **#Pour petits & grands**, **#Les pépites du spectateur**, **#Ciné Spectacle**, **#Création 2014**

Scénario / Adaptation : Métilde Weyergans et Samuel Hercule Réalisation : Samuel Hercule -- Direction artistique : Métilde Weyergans -- Mise en scène du spectacle: Samuel Hercule et Métilde Weyergans -- Vu le 18/02/2014 à la Rampe - Echirolles

Dans le spectacle vivant, il y a du cinéma. Si si, même que ça s'appelle le ciné spectacle, qui se distingue du ciné concert par l'ajout des comédien(ne)s dans la recette. *La Cordonnerie* la connaît d'ailleurs très bien cette recette.

La Cordonnerie est une compagnie née en 1996, dont les membres écrivent et réalisent des Ciné-Spectacles, avec un penchant prononcé pour l'adaptation de grandes œuvres littéraires : Barbe Bleue (2005) Ali Baba et les 40 voleurs (2006) L'Eternelle fiancée du Docteur Frankenstein (2009) et enfin (super) Hamlet (2012).

Auréolée d'une belle réputation, ce n'est pas leur version d'Hansel et Gretel (dernière création en date) qui risque de remettre en cause la popularité de cette troupe. Ici, les deux personnages ne sont pas des enfants mais des personnes âgées. Un couple de magiciens à la retraite qui subit de plein fouet la crise économique et qui se retrouve contraint d'aller vivre chez leur fils, Jacob, pourtant guère mieux loti qu'eux. Un jour, ce dernier rencontre Barbara et là c'est le retour au conte original, mais avec des variantes...

En inversant les rapports enfants/parents de l'histoire initiale, le scénario fait écho à l'une des grandes problématiques actuelles (le traitement des personnes âgées), même s'il ne s'agit pas pour la compagnie de dresser un rapport de sociologie. Ce que l'on retient par-dessus tout de ce spectacle, c'est le soin apporté tant à la réalisation qu'à la mise en scène. Du casting (Michel Crémadès et Manuela Gourary pour Hansel et Gretel) à la réalisation du film en passant par la scénographie (piano à queue, char à instruments, pupitres fourre-tout et set de batterie...) et bien sûr la bande son, rien n'est laissé au hasard. La partition de piano, interprétée avec virtuosité et secondée par des nappes de synthétiseur ne donne que plus de profondeur au spectacle. Difficile donc de ne pas succomber au charme de ce ciné spectacle aussi entraînant qu'un chef d'œuvre à la fois fin et populaire.

Les dates de la tournée 2014 sont ici

Présentation de La cordonnerie - Ciné-Spectacles

La Cordonnerie a été en résidence au Théâtre de Vénissieux de 2002 à 2007, où elle a entre autres créé les spectacles La Barbe Bleue (2005) et Ali Baba et les 40 voleurs (2006). Elle a en...

http://www.lacordonnerie.com/la-cordonnerie.php

Source : http://www.danslateteduspectateur.fr/2014/02/hansel-et-gretel.html

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ
Mardi 25 février 2014

SOCIÉTÉ | Le spectacle présenté demain soir au Dôme questionne notre rapport aux personnes âgées

Quand "Hansel et Gretel" change de génération

Dans cette version-là, "Hansel et Gretel" ne sont plus des enfants mais des personnes âgées. Des retraités que leur famille ne peut plus assumer. Et qu'elle abandonne dans la forêt.

Signée de la compagnie La Cordonnerie, cette adaptation décalée, sera présentée, demain soir, à 19 h 30, au Dôme théâtre. De quoi s'interroger sur le rapport que nous entretenons avec nos aïeuls et leur place dans la société.

« Au jourd'hui, il est plus courant de laisser tomber ses parents que ses enfants »

« Avec cette inversion nous trouvions que le conte marchait mieux comme ça et qu'il collait davantage à la société dans laquelle nous vivons, explique Samuel Hercule, co-metteur en scène. Il est assez rare d'abandonner ces enfants aujourd'hui, alors que les vieux... Il est assez courant que des adultes laissent tomber leurs parents au moment où ils deviennent dépendants. »

Dans cette version d'Hansel et Gretel, la compagnie La Cordonnerie a choisi d'inverser les rôles. Ce ne sont plus des enfants qui sont abandonnés mais des personnes âgées. Une histoire que les metteurs en scène estiment plus en phase avec la société. Photo Pierre Guzzoni

Changement de génération donc, mais pas d'histoire. Hansel et Grétel, qui sont ici d'anciens magiciens à la retraite, sont abandonnés par leur fils, Jacob, et leur belle-fille, Barbara, dont la situation financière s'aggrave de jour en jour. Dans la forêt, il vont tomber sur une sorcière dévoreuse, non pas d'enfants, mais de personnes âgées.

Pour conter cette histoire, La Cordonnerie a imaginé un dispositif original : un ciné-spectacle.

Un spectacle sur scène et sur grand écran

Tandis qu'un film muet défile sur grand écran, deux comédiens-bruiteurs et deux musiciens donnent vie, sur scène, aux images projetées. Ils interprètent alors sous nos yeux toute la partie sonore : les voix off, les dialogues, la musique mais aussi les bruitages.

Dans les rôles d'Hansel et Gretel, deux comédiens confirmés que le public a pu apercevoir à de nombreuses reprises à la télévision et au cinéma : Manuela Gourary, vue notamment dans "Taxi" ou plus récemment "Suzanne", et Michel Cremades, aperçu dans "Micmacs à tire-larigot" et de nombreuses séries (Fantommette, H, Navarro, Père et maire,..). « Tout le monde connaît son visage », assure Samuel Hercule.

Pour les apercevoir, rendez-vous demain soir au Dôme théâtre. Et nul doute que cet "Hansel et Gretel" revisité plaira aussi bien aux enfants, friands de contes, qu'aux adultes qui y entendront l'écho des problématiques de notre société.

Mélissa DEPEYRE

Mercredi soir, à 19 h 30, au Dôme théâtre. À partir de 6 ans. Tarifs : de 12 à 25 €. Billeterie au 04 79 10 44 80.

Zibeline
L'actualité culturelle en région PACA, et au delà !

Retour sur tous les articles "Critiques"

Hansel et Gretel, un ciné-spectacle au parfum de chamallows grillés à la Criée

Le conte à l'envers

• 11 mars 2014⇒12 mars 2014 •

Ils pourraient se retourner dans leur tombe, mais on imagine plutôt les frères Grimm -Jacob et Wilhem- soupirer d'aise à l'idée que leurs héros poursuivent une carrière réjouissante à travers les siècles. **Métilde Weyergans** et **Samuel Hercule** reprennent *Hansel et Gretel* dans une adaptation contemporaine, et c'est un régal. On pourrait évoquer l'ingénieux retournement narratif qui fait d'eux des parents âgés, prestidigitateurs à la retraite que leur indigne rejeton, éperdu d'amour pour une sorcière maléfique, perd dans la forêt. Mentionner l'ajout de personnages secondaires, une poule et un poisson croquignolets, et le remplacement des petits cailloux blancs par de poétiques lucioles… Mais ce qui fait le sel de ce spectacle réside tout autant dans la mise en scène astucieuse des auteurs. Basée sur un film muet réalisé par leurs soins, elle implique une performance en play-back impressionnante : voix, bruitages, chansons, tout s'effectue en direct avec l'aide de deux musiciens (**Timothée Jolly et Florie Perroud**). Visualisant l'écran placé derrière eux dans un rétroviseur, les membres de la compagnie **La Cordonnerie** foulent de vieilles bandes magnétiques pour imiter les tapis de feuilles, croquent des biscottes au moment des maigres repas, imitent le bruit du verrou lorsque le piège se referme sur les pauvres Hansel et Gretel. On a même cru sentir un parfum de chamallows grillés lors du moment crucial où ils sont fatalement attirés par les sucreries !

GAËLLE CLOAREC
Mars 2014

Le ciné-spectacle *Hansel et Gretel* a été joué les 11 et 12 mars au **Théâtre de La Criée, Marseille**

Photo : Hansel et Gretel c X-D.R

http://www.journalzibeline.fr/critique/le-conte-a-lenvers/

L'ALSACE.fr

JEUNE PUBLIC

Le premier week-end Momix fait le plein

La plupart des spectacles de Momix se sont joués à guichet fermé samedi et dimanche, à Kingersheim et dans les lieux partenaires. Retour sur ce début de festival qui a réservé quelques très belles surprises. Avec une mention spéciale pour le ciné-théâtre « Hansel et Gretel » de la Cie La Cordonnerie et « Kish Kush », petite leçon de poésie géopolitique pour tous… à partir de 3 ans.

La compagnie de la Cordonnerie a déclenché des tonnerres d'applaudissements samedi à la Filature, avec son spectacle « Hansel et Gretel ». Du très grand art. Photos L'Alsace/

C'est l'histoire d'un couple de petits « vieux », magiciens immigrés russes virés du petit écran parce qu'ils ont fait leur temps. Nous sommes dans les années soixante-dix, avec des grands cols de chemise et des tricots Jacquard marron-beige, Pôle emploi ne s'appelle pas encore comme ça mais la crise économique commence à produire ses effets sur la courbe du chômage… C'est l'automne et Jacob, le fils du vieux couple, sans boulot et sans le sou, a bien du mal à nourrir ses saltimbanques retraités imprévoyants de parents. Quand la belle et mystérieuse Barbara (derrière ses grandes lunettes noires…) entre dans la vie de Jacob, elle a une solution simple : conduire les vieux au fond des bois et les abandonner. Le célèbre conte des frères Grimm revisité, à la sauce rude d'une société libérale sans pitié pour les « assistés ». Comme à son habitude, Métilde Weyergans et Samuel Hercule fabriquent le film de leur

histoire et proposent ensuite un ciné-concert d'un genre très particulier puisqu'ils ajoutent à la musique et aux bruitages en direct sur la scène une dimension théâtrale essentielle.

La synchronisation entre les images et le son est tellement parfaite que certains enfants ont mis du temps à réaliser que tout ce qu'ils entendaient provenait directement de la scène et non pas de l'écran. La Cordonnerie pousse la perfection jusqu'à répandre des effluves sucrés dans la salle, au moment où Hansel et Gretel découvrent la maison en bonbons de la sorcière… Mais au-delà de la maîtrise impressionnante du langage du ciné-théâtre, il y a l'univers de la compagnie. La Cordonnerie a l'art de raconter les pires travers de l'humanité avec le charme et la délicatesse des atmosphères surannées, glissant de la poésie dans toute chose, ne laissant rien au hasard. Sans oublier un casting d'une justesse remarquable (qui ne voudrait pas adopter ce petit couple âgé, tendre et facétieux ?).

Parmi les belles découvertes de ce premier week-end du festival Momix, le spectacle de la compagnie italienne Teatrodistinto intitulée Kish Kush, trace d'une rencontre. Une scène carrée séparée au centre par un paravent de papier, le public disposé tout autour. De chaque côté du paravent, un comédien qui découvre son environnement, vaque à ses petites occupations… Jusqu'au jour où il prend conscience que de l'autre côté, existe l'autre. L'histoire du monde en 45 minutes. Après les premiers moments d'inquiétude et de peur, les deux protagonistes qui peuplent cette mini-planète terre apprennent à se découvrir, à s'apprivoiser, s'inventent une maison (tracée à la craie), et des territoires, une patrie ou une terre promise, des frontières et des échanges économiques, (graines contre un quartier de mandarine)… Tout y est. Un condensé de géopolitique à la portée de tous les âges. Un petit bijou suivi avec autant d'attention par les grands que par les très petits.

Jusqu'au 8 février, Momix se poursuit à Kingersheim et dans de nombreuses communes partenaires. Il reste encore des places…

SE RENSEIGNER www.momix.org Réservations Tél. 03.89.50.68.50.

Frédérique Meichler 01/02/15

« Hansel et Gretel ». Un ciné-concert éblouissant !

Lors de la première séance scolaire, hier matin, les enfants ont été séduits par cette version éblouissante d'Hansel et Gretel.

Delphine Tanguy

Avec la compagnie de La Cordonnerie, « Hansel et Gretel », le conte de Grimm, questionne notre rapport aux personnes âgées dans la société d'aujourd'hui. Un ciné-concert plein de poésie à découvrir en ouverture du festival Théâtre à tout âge.

« On a commencé à faire des ciné-concerts dans des cafés avec des bruitages et de la musique. Lors d'une résidence au Théâtre de Vénissieux, on a évolué vers le ciné-théâtre », explique Métilde Weyergans, metteur en scène et interprète de « Hansel et Gretel ». Dans cette version revisitée du conte de Grimm, les enfants sont remplacés par un couple de vieux saltimbanques dont les tours de magie ont fait les beaux jours de l'émission « La piste aux étoiles » et qui se retrouvent à la charge de leur fils, lui-même dans une situation précaire.

« Ce qu'on aime bien avec les contes, c'est que ce sont des histoires qui sont connues de tous. Les gens viennent avec une idée précise et on les emmène ailleurs. "Hansel et Gretel" est très proche du "Petit Poucet" de Charles Perrault. On s'inscrit dans une tradition de réécriture qu'il y a toujours eue en France, au fil des âges », souligne Samuel Hercule, qui s'explique sur l'idée d'inverser ainsi les rôles. « Abandonner ses enfants aujourd'hui, ce n'est pas très courant. Par contre, savoir ce qu'on va faire de ses vieux parents est une question qui se pose souvent. Il y a une petite mise en distance car cela se déroule dans les années 70, mais c'est le reflet de notre société ».

Une bande-son écrite en live

Dans ce spectacle d'une richesse incroyable, où l'image occupe une place prépondérante, l'attention du spectateur est tout autant captée par l'histoire qui se déroule sur grand écran, que celle qui s'écrit en « live » sur le plateau où les quatre interprètes, comédiens, musiciens et bruiteurs, exécutent une partition virtuose et construisent la bande son du film avec des objets du quotidien. Pour obtenir le bruit de pas dans les feuilles mortes qui jonchent la forêt, ils ont ainsi récupéré les bandes de cassettes vidéo de l'intégrale de « Freaks », qu'ils piétinent durant le spectacle. Un décalage qui fait naître une véritable poésie et apporte à ce conte un supplément d'âme.

« On mène le projet de A à Z avec des collaborateurs formidables. Dans le spectacle vivant, il y a beaucoup moins d'argent mais on peut trouver encore une grande liberté de création. Ce qui est plus difficile dans le cinéma », concède Métilde Weyergans. La compagnie de La Cordonnerie, basée à Lyon, a créé aussi, il y a un an, une adaptation de « Blanche neige et la chute du mur de Berlin » qui devrait être présentée à Brest, la saison prochaine, et travaille actuellement sur le personnage de Don Quichotte.

▼ *Pratique*

« Hansel et Gretel » par la compagnie La Cordonnerie, ciné-spectacle, ce soir, à 20 h, au Théâtre de Cornouaille. Dès 6 ans. Tarifs : 8/10 €. Billetterie Très Tôt Théâtre, tél. 02.98.64.20.35.

LE PETIT BULLETIN

THÉÂTRE DE LA CROIX-ROUSSE

LA CRISE DES CONTES

Et si Hansel et Gretel étaient de vieilles personnes mises au ban d'une société individualisée parce qu'en crise ? La compagnie La Cordonnerie amène ce succulent – quoiqu'amer – spectacle créé en 2015 à la Croix-Rousse, et c'est une bonne nouvelle !

PAR NADJA POBEL

Ça s'appelle une recette. Ce pourrait être rébarbatif, paresseux ; c'est tout le contraire. Il en va de la compagnie La Cordonnerie comme des grands chefs : ils perfectionnent leur savoir-faire. Les ingrédients ? Des personnages connus de tous (Hamlet, Blanche-Neige, Hansel & Gretel), une réécriture contemporaine, un film muet, avec mise en parole, bruitage et musique en live sur un plateau de théâtre pendant qu'est projetée la vidéo. Déjà passé avec *Blanche-Neige ou la chute du mur de Berlin* fin juin à la Croix-Rousse (voir ci-dessous) et cet automne à la Renaissance avec la formidable et très étonnante *Udo*, version décalée et réduite de *Blanche-Neige*, centrée sur le père de cette héroïne Disney, voici que cette compagnie revient avec son spectacle précédent, cet *Hansel et Gretel*, presque deux ans au compteur et toujours bien arrimé au réel.

© Sébastien Dumas

CHAUSSURES À LEURS PIEDS

Comment aujourd'hui la solidarité se fracasse-t-elle sur la pauvreté ? Que partager quand il n'y a plus rien ? Les liens humains n'étant pas solides envers et contre tout ; quand Barbara, véritable aigle noir (lunettes, cheveux, vêtements aussi ébènes que sa cousine Blanche-Neige), vient perturber l'existence modeste, dans une caravane, de Jacob l'intérimaire au chômage (double peine) vivant avec ses deux parents, des magiciens retraités, c'est le profit qui fait irruption, l'amour entre les deux trentenaires ne faisant pas illusion. Mix entre *La Loi du marché* de Stéphane Brizé et la version éblouissante (et richissime) qu'en a faite Laurent Pelly à l'Opéra de Lyon, cet *Hansel et Gretel* pointe que les victimes sont les êtres âgés, supposés inutiles car retirés de la chaîne de production de la société, comme l'étaient les enfants dans les contes de Grimm. Juste bons à consommer, ils doivent être éliminés.

Même si la séquence de la perte dans la forêt se jouant deux fois est un peu longue dans la première moité de cette histoire d'une heure, elle permet à Samuel Hercule et Métilde Weyergans de poser ces figures particulièrement bien soignées – la maîtrise esthétique étant une constante de leur parcours. Aveuglée au sens propre comme au figuré par son égoïsme, cette pièce rapportée propose – à peine arrivée mais bouche à nourrir de plus – de tuer et manger la poule, pourtant compagne de sa nouvelle famille qui lui offre l'hospitalité. Cette cruelle réalité, simple et à portée des enfants qui sont, autant que les adultes, le public auquel sont destinées ces créations, n'est pas dénuée de rêverie et loufoquerie (ah le pédalo-cygne !), en premier lieu parce que le film n'écrase jamais l'utilisation du plateau et la croyance qu'ont Métilde et Samuel en l'art de la scène.

C'est parce qu'il y a un travail chaque soir recommencé que le film prend sa force, porté notamment par la musique créée par Timothée Jolly (longtemps compagnon de route d'Emmanuel Meirieu, déjà sur des contes déstructurés comme *Alice au pays des horreurs*) : une symphonie de percussions. L'art de l'acteur est au cœur de leur œuvre, que ce soit sur le film (ah, la présence Michel Cremadès, grande figure du cinéma populaire français !) ou directement sur les planches : Métilde, fille du romancier franco-belge François Weyergans, est comédienne de formation, tout comme son acolyte Samuel, issu du compagnonnage des Trois Huit à Lyon et par ailleurs cinéaste. C'est à Cannes où était présenté l'un de ses courts-métrages qu'il se sont rencontrés au début des années 2000, avant de faire route commune dans cette compagnie depuis 2003. Prochaine étape, dans la même veine : *Don Quichotte*.

HANSEL ET GRETEL
Au Théâtre de la Croix-Rousse
Jusqu'au mercredi 21 décembre

EN MODE LIVRE

C'est en voyant le spectacle *Blanche-Neige ou le mur de Berlin* que la directrice de la jeunesse des éditions La Ville brûle, Marianne Zuzula, a eu l'envie de le transformer en livre. Vient donc de paraître le premier roman-photo, en l'occurrence un "ciné-roman", de La Cordonnerie. Composé de centaines d'images extraites du film de la pièce, cet ouvrage est dialogué et permet de retrouver l'histoire de cette famille recomposée logée en HLM (bien nommé Le Royaume !), qui, à l'adolescence de la belle-fille (Blanche donc), se corse, rébellion comprise. Comme dans le travail scénique du duo d'artistes, de nombreux passages sont silencieux, prenant le temps d'installer ce récit retors dans notre époque. Et plus précisément ici, dans un monde opérant, comme Blanche et sa belle-mère, une réunification.

LES TROIS COUPS
— LE JOURNAL DU SPECTACLE VIVANT —

« Hansel et Gretel », d'après les frères Grimm,
Théâtre de la Croix - Rousse à Lyon

Un conte mitonné aux petits oignons

Ne vous risquez pas à aller voir « Hansel et Gretel » si vous êtes un puriste. Le conte revisité par La Cordonnerie, s'il emprunte quelques détails évocateurs aux frères Grimm, prend de grandes libertés avec l'original. Ce faisant, Métilde Weyergans et Samuel Hercule nous délivrent un message inattendu et poétique. Et nécessaire.

On pourrait appeler cela une (ou plutôt des) transposition(s) dans le temps, dans l'espace et entre les générations : l'histoire de Jacob, grand et gentil garçon qui a dépassé la trentaine sans arriver à grand-chose dans la vie : ni vie amoureuse ni expérience professionnelle à son palmarès. Aussi quand ses magiciens de parents, dénommés Hansel et Gretel, anciennes stars de « la Piste aux étoiles » poussés par la misère d'une retraite d'artistes dérisoire, viennent frapper à la porte de sa caravane, les héberge-t-il.
Mais c'est compter sans les flèches du petit dieu aveugle : Jacob tombe dans le piège tendu par la froide et calculatrice Barbara, ogresse de son état… qui le convainc d'abandonner ses parents dans la forêt.
L'histoire se déroule dans les années 1980, dans une France où l'on regarde encore la télévision en noir et blanc. Malgré toutes ces libertés prises avec l'original par les deux « auteurs », Métilde Weyergans et Samuel Hercule, on retrouvera, outre les prénoms du titre, les petits cailloux suivis des morceaux de pain, l'ogresse avec sa devanture tentatrice de sucreries, l'index qu'elle fait tendre à Hansel pour juger de son engraissement, l'acte héroïque de Gretel… et la fin qui finit bien. Sauf que la morale du conte change du tout au tout : les méchants ne se résument pas à la seule sorcière, ils sont les représentants de ce monde libéral et déshumanisé qui envoie les vieillards à l'asile et conditionne l'octroi des moyens de vivre à un emploi impossible à trouver…

Magie en direct
Mais l'inventivité de La Cordonnerie ne se limite pas au contenu du conte. Invités au théâtre, nous voici face à un grand écran, devant le film qui nous raconte la vie de Jacob, de Hansel et Gretel. Mais un film muet, dont les bruitages et voix sont assurés par les doubles en chair et en os des acteurs sur l'écran. Nous ne détaillerons pas ici la somme d'astuces utilisées pour faire naître à nos oreilles le grésillement de l'œuf (un vulgaire paquet de Cellophane froissé) dans la poêle ou le bruissement des chaussures dans la forêt (de simples pellicules frottées). Métilde Weyergans et Samuel Hercule

poussent même le goût du leurre jusqu'à répandre dans la salle une odeur délectable de sucre candi quand Hansel et Gretel arrivent en face de l'étalage à confiseries. Nous ne redirons pas davantage notre admiration devant la minutie et la perfection technique qui rendent l'illusion possible. Chacun des spectacles de cette compagnie démontre un peu plus sa maîtrise dans cet art.
Mais comment ne pas parler de la magie qui se dégage de ce conte filmé ? de l'émotion qu'il suscite ? de l'humour présent dans chaque image ou presque, de la distance… ?
Si l'humour et la distance sont manifestement l'œuvre de Métilde Weyergans et Samuel Hercule qui s'amusent autant qu'ils nous amusent, l'émotion tient beaucoup aux deux comédiens
Michel Crémadès et Manuela Gourary, qui semblent tout droit sortis d'un film de Fellini. Ils campent un couple de petits vieux adorables, unis par une complicité et une solidarité sans faille, fragiles, naïfs, innocents, confiants et donc en danger. Leur présence à l'écran et leur regard qui n'a pas subi l'usure du temps, mais reste ébloui et ouvert sur la vie, œuvrent beaucoup pour faire vivre cette histoire. De même que ces détails magnifiques que sont les vers luisants qui s'allument au passage de Hansel et Gretel, comme une contribution de la nature au salut des personnages.
Et puis il y a la musique créée en direct sous nos yeux par les musiciens de haut vol que sont Timothée Jolly et Florie Perroud.
En un mot, ce spectacle fourmille d'intelligence et de poésie, ce qui ne peut exister que grâce à la maîtrise technique parfaite de cette troupe généreuse. Du grand art ! ¶

Trina Mounier 27.12.2016

https://lestroiscoups.fr/hansel-et-gretel-dapres-les-freres-grimm-theatre-de-la-croix-rousse-a-lyon/

Le Canard enchaîné
Journal satirique paraissant le mercredi
101e ANNÉE – N° 5049 – mercredi 2 août 2017 – 1,20 €

Le Théâtre

Hansel et Gretel

(Le Grimm ne paie pas)

ENCORE un spectacle où tout se passe sur grand écran ? En partie, oui. Depuis vingt ans, la compagnie La Cordonnerie adapte des contes de fées et s'ingénie à brouiller les limites du cinéma et du théâtre. Pour cela, les auteurs-comédiens-musiciens Métilde Weyergans et Samuel Hercule commencent par réaliser un film (muet), qu'ils projettent durant la représentation, puis ajoutent les bruitages en direct et jouent tous les personnages de l'histoire. Le résultat, pour ce conte des frères Grimm revisité (créé en 2015), est épatant.

Ici, Hansel et Gretel ne sont plus des enfants abandonnés par leurs parents mais deux magiciens à la retraite qui vivent chez leur fils Jacob, un trentenaire au chômage, dans sa petite caravane, garée sur un terrain vague en bordure de forêt.

Décor vintage et chemises à col pelle à tarte, l'action se situe dans les années 70. Les temps sont durs, les assiettes sont vides. Les parents se retrouvent sans ressources, s'étant fait jeter de « La piste aux étoiles », l'émission qu'ils animaient à la télé. Mais ils ne perdent pas leur naturel blagueur pour autant. Et poser sa fausse main de squelette sur la main de Gretel (Manuela Gourary), ça fait toujours rigoler Hansel (Michel Crémadès).

Question bruitage, Weyergans et Hercule font des merveilles avec trois fois rien. Ils froissent un emballage en plastique pour imiter le bruit de l'œuf dans la poêle, piétinent un tas de pellicules photo pour les pas en forêt, etc. C'est léger, très ludique. Et deux musiciens (piano, percussions) interprètent la bande-son une heure durant. Impeccable.

Dans l'histoire des frères Grimm, le père cède à la marâtre. Ici, c'est le fiston, un gros naïf, que Barbara, une brune inquiétante dont il s'est amouraché, persuade de larguer les parents dans la forêt. Et hop ! deux bouches de moins à nourrir.

Si la fin est heureuse – nos héros retrouvent le chemin de la caravane, après un séjour chez une sorcière –, on est frappé par la dimension nouvelle du conte, sa cruauté. Les personnes âgées délaissées par leur famille ou leur entourage, ça n'a rien d'imaginaire. La sorcière, mangeuse de vieux, les guette dans la forêt ? Elle s'est trompée d'adresse. Les Ehpad en sont pleins.

Bon appétit !

Mathieu Perez

● Vu au théâtre Paris-Villette, dans le cadre du festival Paris l'été. En tournée.

Le syndrome de Cassandre

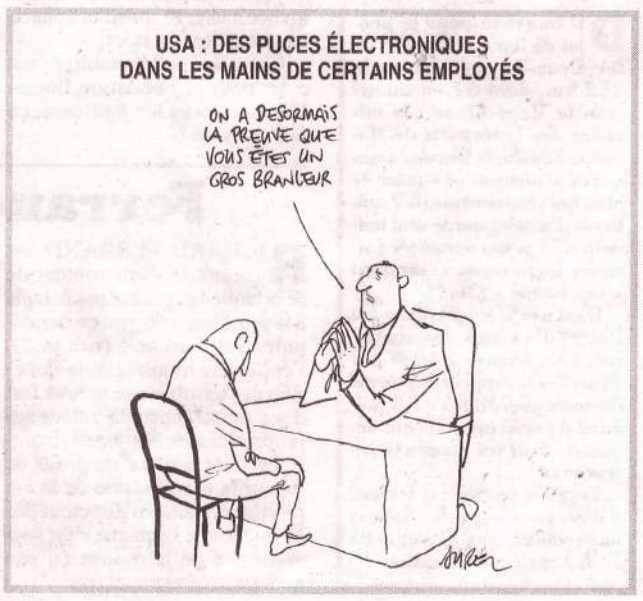
YANN FRISCH est le clown idéal pour animer les anniversaires de vos petits. Il rote, vomit, il a l'air dépressif, a une barbe hirsute, une tignasse cradingue, un gros nez gris, porte un manteau noir bourré d'objets en tout genre. Il n'a pas 30 ans, penche du côté de l'humour noir, ne résiste pas à imiter les rires nerveux des spectateurs, à leur lancer des *« qu'est-ce qu'on se marre ! »*, à dialoguer avec sa mère, un pantin qu'il sort d'une grande caisse puis qu'il y rejette, à raconter avec un broc d'eau et un gobelet des histoires de mères qui abandonne leur fille en forçant ce qu'il faut de larmoyant sur le thème de la maltraitance.

Pourquoi est-il si macabre ? C'est que, à cause de sa trombine de clown, personne ne le croit. Alors, derrière ce grand rideau de tulle, sur le plateau plongé dans la pénombre, il joue sa vie, s'asperge d'essence et menace de s'immoler par le feu ou de se faire sauter la cervelle, une banane posée contre sa tempe, mais personne ne bronche, on attend le prochain numéro.

C'est ainsi que, gags ratés après gags ratés, Frisch désamorce nos attentes très malicieusement durant 1 h 15 – et quelques longueurs. A court d'idées, il sollicite le public. Au spectateur qui demande qu'il sorte un lapin de sa poche, à l'autre qui réclame qu'il nous chante une chanson, il répond du tac au tac, expédie les tours archiconnus, quand il ne s'en moque pas. Une spectatrice crie : *« Un strip-tease ! »* Il se désape, prêt à tout pour qu'on le prenne au sérieux. Enfin, presque...

C'est l'histoire d'un clown (créée en 2015) qui veut nous prouver qu'il est un type normal, et, sitôt qu'il dévoile ses secrets, les objets résistent et s'animent... comme par magie.

M. P.

● Vu au théâtre Le Monfort, à Paris. En tournée.

USA : DES PUCES ÉLECTRONIQUES DANS LES MAINS DE CERTAINS EMPLOYÉS